

DOSSIER D'ENQUÊTE PUBLIQUE UNIQUE

PRÉALABLE À LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE VALANT DECLARATION DE PROJET EMPORTANT MISE EN COMPATIBILITÉ DU PLU DE VANNES ET D'ENQUÊTE PARCELLAIRE PRÉALABLE À LA CESSIBILITÉ DES PARCELLES À EXPROPRIER

CONSTRUCTION D'UN ÉTABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE COMMUNE DE VANNES – DÉPARTEMENT DU MORBIHAN

PIÈCE A	GUIDE DE LECTURE
PIÈCE B	OBJET DE L'ENQUÊTE – INFORMATIONS JURIDIQUES ET ADMINISTRATIVES
PIÈCE C	DOSSIER DE DECLARATION D'UTILITE PUBLIQUE
PIÈCE D	DOSSIER DE MISE EN COMPATIBILITÉ DU PLU DE VANNES
PIÈCE D1	ÉTUDE « ENTRÉE DE VILLE »
PIÈCE E	ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE AU TITRE DU PROJET ET DES PLANS ET PROGRAMMES
PIÈCE E-1	RÉSUMÉ NON TECHNIQUE
PIÈCE F	DOSSIER D'ENQUÊTE PARCELLAIRE
PIÈCE G	DOCUMENTS ANNEXES

SOMMAIRE

1	Présentation du maître d'ouvrage	5
2	Présentation du document.....	5
3	L'objet de l'enquête publique	5
3.1	FONDEMENT DE L'ENQUÊTE PUBLIQUE	5
3.2	LES TEXTES QUI RÉGISSENT L'ENQUÊTE PUBLIQUE	8
4	Les étapes préalables à l'enquête publique	11
4.1	LA CONCERTATION PUBLIQUE PRÉALABLE	11
4.2	LE DÉPÔT DU DOSSIER.....	13
4.3	LES AVIS PRÉALABLES À L'ENQUÊTE PUBLIQUE ET EXAMEN CONJOINT DES PERSONNES PUBLIQUES ASSOCIÉES	14
5	L'enquête publique	18
5.1	LA DÉSIGNATION DU COMMISSAIRE ENQUÊTEUR	18
5.2	L'ARRÊTÉ D'OUVERTURE DE L'ENQUÊTE PUBLIQUE.....	18
5.3	LA PUBLICITÉ DE L'ENQUÊTE PUBLIQUE	18
5.4	LE DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE PUBLIQUE	18
5.5	LE RAPPORT ET LES CONCLUSIONS DU COMMISSAIRE ENQUÊTEUR.....	19
5.6	LE SCHÉMA DE SYNTHÈSE.....	20
6	Les décisions prises à l'issue de l'enquête publique	21
6.1	LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE (VALANT DÉCLARATION DE PROJET).....	21
6.2	LA MISE EN COMPATIBILITÉ DU PLU	21

6.3	L'ARRÊTÉ DE CESSIBILITÉ.....	21
7	Les autres autorisations nécessaires pour autoriser le projet	23
7.1	LES AUTORISATIONS AU TITRE DU CODE DE L'URBANISME.....	23
7.2	LES AUTORISATIONS AU TITRE DU CODE DE LA CONSTRUCTION ET DE L'HABITATION.....	24
7.3	LES DÉCLARATIONS ET AUTORISATIONS AU TITRE DU CODE DE L'ENVIRONNEMENT	24
7.4	LES AUTORISATIONS AU TITRE DU CODE DU PATRIMOINE.....	26
7.5	CHRONOLOGIE DES PROCÉDURES DE L'IMPLANTATION DE L'ÉTABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE DE VANNES	26
8	Annexe – décision de la DRAC sur non nécessité de prescriptions complémentaires d'archéologie préventive pour le site de Vannes	28

IDENTIFICATION DU DOCUMENT

Projet	ÉTABLISSEMENT PÉNITENTIAIRE – Site de Vannes		
Maître d’Ouvrage	APIJ		
Document	Dossier d’enquête publique Site de Vannes		
Version	Version 5	Date	24/08/2023

RÉVISION DU DOCUMENT

Version	Date	Rédacteur(s)	Qualité du rédacteur(s)	Contrôle	Modifications
1	21/06/2022	A. BOLLIET	Chef de projet		
2	18/11/2022	A. BOLLIET	Chef de projet		Suite remarques APIJ du 17/10/2022
3	02/06/2023	K. BOISMAL	Chargée d’études	A. BOLLIET	Suite remarques APIJ du 13/01/2023 et du 30/05/2023
4	07/07/2023	L. BOISMAL	Chargée d’études	B. BOLLIET	Suite remarques APIJ du 29/06/2023
5	24/08/2023	A. BOLLIET	Chef de projet		Suite remarques de la Préfecture

1 Présentation du maître d'ouvrage

Le présent dossier d'enquête publique unique est déposé par l'Agence Publique pour l'Immobilier de la Justice (APIJ), maître d'ouvrage de plein exercice, de l'opération de construction d'un établissement pénitentiaire sur le territoire de la commune de Vannes.

L'APIJ est un établissement public administratif spécialisé, placé sous la tutelle du ministère de la Justice, qui lui confie la conception et la construction des grands projets immobiliers relevant des différentes directions du Ministère.

- Missions

L'APIJ a, aux termes de ses statuts, pour mission de construire, rénover et réhabiliter les palais de justice et les établissements pénitentiaires, les écoles de formation du ministère, en France métropolitaine et en outre-mer.

- Statut

L'APIJ est régie par le décret n°2006-208 du 22 février 2006 modifié par décret n°2021-1253 du 29 septembre 2021. Ce décret, pris notamment en application de l'article 205 de la loi du 9 mars 2004 relatif à l'adaptation de la justice aux évolutions de la criminalité.

Au titre de l'article 3 du décret n°2006-208 du 22 février 2006, l'APIJ peut notamment gérer l'ensemble des procédures foncières et immobilières nécessaires à la réalisation des opérations qui lui sont confiées.

2 Présentation du document

Le présent document, présente les informations juridiques et administratives, applicables à l'enquête, exigées par l'article R.123-8 du code de l'environnement, et les réglementations applicables aux différentes pièces du dossier d'enquête publique (déclaration d'utilité publique, mise en compatibilité des documents d'urbanisme, parcellaire, évaluation environnementale, etc.).

3 L'objet de l'enquête publique

3.1 Fondement de l'enquête publique

Le projet d'établissement pénitentiaire sur le territoire de la commune de Vannes nécessite la tenue d'une enquête publique, à plusieurs titres.

En effet, prévue à l'article L1 du **code de l'expropriation**, l'enquête d'utilité publique précède une déclaration d'utilité publique en vue d'une expropriation : « *l'expropriation, en tout ou partie, d'immeubles ou de droits réels immobiliers ne peut être prononcée qu'à la condition qu'elle réponde à une utilité publique préalablement et formellement constatée à la suite d'une enquête (...)* ». Elle permet de constater l'utilité publique de l'expropriation et est fondée sur un dossier d'enquête. Cette enquête est dite « préalable à la DUP ».

Conformément à l'article L.131-1 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique : « *les règles relatives à la recherche des propriétaires et des titulaires de droits réels concernés par l'expropriation sont fixées par décret* ». La partie réglementaire du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique prévoit (articles R.131-1 et suivants) l'organisation d'une enquête parcellaire. Cette dernière peut être menée conjointement avec l'enquête relative à l'utilité publique.

De plus, lorsque les aménagements prévus, en raison de leur nature, sont susceptibles de porter atteinte à l'environnement, ils sont également soumis à enquête publique.

En effet, l'article L.123-2 du **code de l'environnement** indique que font l'objet d'une enquête publique, les projets de travaux, d'ouvrages ou d'aménagements exécutés par des personnes publiques ou privées devant comporter une évaluation environnementale en application de l'article L. 122-1 (du code de l'environnement).

L'article L.122-1 du code de l'environnement dispose que : « *les projets qui, par leur nature, leur dimension ou leur localisation, sont susceptibles d'avoir des incidences notables sur l'environnement ou la santé humaine font l'objet d'une évaluation environnementale en fonction de critères et de seuils définis par voie réglementaire et, pour certains d'entre eux, après examen au cas par cas (...)* ».

Les critères et seuils réglementaires sont définis à l'article R.122-2 du code de l'environnement et son annexe. La rubrique 39b du tableau annexé à l'article R.122-2 du code de l'environnement détermine que sont notamment soumises à évaluation systématique les : « opérations d'aménagement dont le terrain d'assiette est supérieur ou égal à 10 ha ».

Compte tenu de ses caractéristiques, le **projet** d'établissement pénitentiaire relève de cette catégorie. Il est par conséquent **soumis à la réalisation d'une évaluation environnementale systématique et donc à enquête publique.**

Conformément à l'article R.104-13 du **code de l'Urbanisme**, « *les plans locaux d'urbanisme font l'objet d'une évaluation environnementale à l'occasion de leur mise en compatibilité :*

1° Lorsque celle-ci permet la réalisation de travaux, aménagements, ouvrages ou installations susceptibles d'affecter de manière significative un site Natura 2000 ;

2° Lorsque celle-ci emporte les mêmes effets qu'une révision, au sens de l'article L. 153-31, et que cette révision concerne l'un des cas mentionnés au I de l'article R. 104-11 ;

3° Dans le cadre d'une procédure intégrée prévue à l'article L. 300-6-1, lorsqu'en application des conditions définies au V de cet article l'étude d'impact du projet n'a pas inclus l'analyse de l'incidence des dispositions concernées sur l'environnement. »

Ainsi, d'une part, pour être soumise à évaluation environnementale systématique, la mise en compatibilité doit avoir les mêmes effets qu'une révision, prévus aux articles L.153-31 et reproduits ci-après :

« *Le plan local d'urbanisme est révisé lorsque l'établissement public de coopération intercommunale ou la commune décide :*

1° Soit de changer les orientations définies par le projet d'aménagement et de développement durables ;

2° Soit de réduire un espace boisé classé, une zone agricole ou une zone naturelle et forestière ;

3° Soit de réduire une protection édictée en raison des risques de nuisance, de la qualité des sites, des paysages ou des milieux naturels, ou d'une évolution de nature à induire de graves risques de nuisance.

4° Soit d'ouvrir à l'urbanisation une zone à urbaniser qui, dans les six ans suivant sa création, n'a pas été ouverte à l'urbanisation ou n'a pas fait l'objet d'acquisitions foncières significatives de la part de la commune ou de l'établissement public de coopération intercommunale compétent, directement ou par l'intermédiaire d'un opérateur foncier.

5° Soit de créer des orientations d'aménagement et de programmation de secteur d'aménagement valant création d'une zone d'aménagement concerté ».

La mise en compatibilité du PLU de Vannes nécessite de réduire une zone agricole et une zone naturelle. La mise en compatibilité du PLU a donc les mêmes effets qu'une révision.

Les dispositions de l'article L.153-55 du code de l'urbanisme prévoient le recours à l'enquête publique réalisée conformément au chapitre III du titre II du livre Ier du code de l'environnement pour la procédure de mise en compatibilité du PLU avec une opération d'utilité publique.

D'autre part, la mise en compatibilité devra concerner l'un des cas mentionnés au I de l'article R104-11, c'est-à-dire :

- La réalisation de travaux, aménagements, ouvrages ou installations susceptibles d'affecter de manière significative un site Natura 2000.

- Le changement des orientations définies par le PADD, décidé par l'EPCI ou la commune.

- Les autres cas où une révision est requise, à condition de ne pas rentrer dans l'une des situations suivantes (II du R104-11) :

- o La mise en compatibilité n'est pas susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement au regard des critères de l'annexe II de la directive 2001/42/ CE du Parlement européen et du Conseil du 27 juin 2001 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement
- o ET l'incidence de la mise en compatibilité porte sur une ou plusieurs aires comprises dans le territoire couvert par le PLU concerné, pour une superficie totale inférieure ou égale à un millième (1 ‰) de ce territoire, dans la limite de **cinq hectares (5 ha)** / OU / L'incidence de la mise en compatibilité porte sur une ou plusieurs aires comprises dans le territoire couvert par PLUi concerné, pour une superficie totale inférieure ou égale à un dix-millième (0,1 ‰) de ce territoire, dans la limite de **cinq hectares (5 ha)**.

La mise en compatibilité du PLU de Vannes pour permettre la réalisation de l'établissement pénitentiaire porte sur une surface d'environ 16 ha donc supérieure à 5 ha.

Conformément aux dispositions de l'article L.123-2 du code de l'environnement, la soumission à évaluation environnementale de la mise en compatibilité des documents d'urbanisme impose la conduite d'une enquête publique régie par les dispositions du code de l'environnement.

En conclusion, la mise en compatibilité du PLU de Vannes fait l'objet d'une évaluation environnementale systématique et est donc soumis à enquête publique.

Dès lors que la réalisation d'un projet est soumise à l'organisation de plusieurs enquêtes publiques dont l'une au moins en application de l'article L.123-2, il peut être procédé à une enquête publique dite unique conformément aux dispositions de l'article L.123-6 du code de l'environnement.

3.2 Les textes qui régissent l'enquête publique

Ce chapitre a pour objet d'informer le public sur les principaux textes législatifs et réglementaires qui régissent la procédure de la présente enquête publique.

3.2.1 L'enquête publique environnementale

L'enquête publique environnementale, qui a pour objet d'assurer l'information et la participation du public s'agissant des projets susceptibles d'avoir des incidences notables sur l'environnement, est régie par le code de l'environnement, Livre Ier, Titre II, Chapitre III :

- les dispositions des articles L.123-1 et L.123-2 et R.123-1 du code de l'environnement pour ce qui concerne son champ d'application ;
- les dispositions des articles L.123-3 à L.123-18 et R.123-2 à R.123-27 pour ce qui concerne la procédure de mise en œuvre.

En application de l'article L.123-6 du code de l'environnement, dès lors que plusieurs enquêtes publiques dont l'une au moins en application de l'article L.123-2, il peut être procédé à une **enquête unique** régie par le code de l'environnement. C'est le cas en l'espèce.

Conformément aux dispositions de l'article L.123-6 précité, l'enquête est effectuée dans les conditions prévues par les articles L.123-1 et suivants et R.123-1 et suivants du même code.

Au regard des procédures administratives soumises à enquête, et conformément à l'article R.123-3 du code de l'environnement, **l'ouverture et l'organisation de l'enquête sont de la compétence du préfet du Morbihan qui prendra toutes décisions à l'issue de l'enquête.**

3.2.2 La déclaration d'utilité publique

La déclaration d'utilité publique, de même que l'enquête publique et l'enquête parcellaire préalables qui y sont attachées, sont régies par les dispositions des articles L.1 à L.132-4 et R.111-1 à R.132-4 du code de l'expropriation.

Plus particulièrement :

- l'article L.1 affirme l'exigence d'une déclaration d'utilité publique avant toute expropriation d'immeubles ou de droits réels immobiliers ;
- l'article L.110-1 dispose que lorsque la déclaration d'utilité publique porte sur une opération susceptible d'affecter l'environnement relevant de l'article L.123-2 du code de l'environnement, l'enquête publique préalable est régie par les dispositions du chapitre III du titre II du livre Ier dudit code ;
- l'article L.122-1 indique que la déclaration d'utilité publique des opérations susceptibles d'affecter l'environnement relevant de l'article L.123-2 du code de l'environnement est soumise à l'obligation d'effectuer la déclaration de projet prévue à l'article L.126-1 du même code. Si l'expropriation est poursuivie au profit de l'État ou de l'un de ses établissements publics, la déclaration d'utilité publique tient lieu de déclaration de projet ;
- l'article L.122-5 prévoit que la déclaration d'utilité publique d'une opération qui n'est pas compatible avec les prescriptions d'un schéma de cohérence territoriale et/ou d'un plan local d'urbanisme

s'effectue dans les conditions prévues au code de l'urbanisme ;

- l'article R.131-14 précise que lorsque l'expropriant est en mesure, avant la déclaration d'utilité publique, de déterminer les parcelles à exproprier et de dresser le plan parcellaire ainsi que la liste des propriétaires, l'enquête parcellaire peut être faite en même temps que l'enquête publique préalable à la déclaration d'utilité publique.

3.2.3 L'enquête parcellaire

L'enquête parcellaire a pour but de procéder à la détermination précise des parcelles qui feront l'objet d'un transfert de propriété ainsi qu'à la recherche des propriétaires et des titulaires des droits. Elle est réalisée en même temps que la présente enquête préalable à la déclaration d'utilité publique sur le fondement de l'article R.131-14 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

Elle définit l'emprise des terrains nécessaires à l'exécution des travaux. Elle se déroule conformément aux articles R.131-1 à R.131-10 du code de l'expropriation.

Les résultats de l'enquête parcellaire prennent la forme d'un arrêté de cessibilité, pris après avis du commissaire enquêteur, qui contient toutes les précisions nécessaires à la réalisation de l'expropriation.

Les propriétaires sont informés par notification individuelle et sont appelés individuellement à prendre connaissance du dossier en mairie pour la cession des parcelles identifiées.

3.2.4 La mise en compatibilité des documents d'urbanisme

La mise en compatibilité des plans locaux d'urbanisme avec une opération d'utilité publique est régie par les dispositions des articles L.153-54 et suivants et R.153-14 du code l'urbanisme.

En dehors des espaces urbanisés des communes, les constructions ou installations sont interdites dans une bande de cent mètres de part et d'autre de l'axe de l'autoroute. Le plan local d'urbanisme (ou document d'urbanisme en tenant lieu) peut fixer des règles d'implantation différentes de celles prévues par l'article L.111-6 lorsqu'il comporte une étude justifiant, en fonction des spécificités locales, que ces règles sont compatibles avec la prise en compte des nuisances, de la sécurité, de la qualité architecturale, ainsi que de la qualité de l'urbanisme et des paysages.

3.2.5 L'évaluation environnementale

L'évaluation environnementale est un processus visant à intégrer l'environnement dans l'élaboration d'un projet, ou d'un document de planification, et ce dès les phases amont de réflexions. Elle sert à éclairer tout à la fois le porteur de projet et l'administration sur les suites à donner au projet au regard des enjeux environnementaux et ceux relatifs à la santé humaine du territoire concerné, ainsi qu'à informer et garantir la participation du public. Elle doit rendre compte des effets potentiels ou avérés sur l'environnement du projet, du plan ou du programme et permet d'analyser et de justifier les choix retenus au regard des enjeux identifiés sur le territoire concerné. L'évaluation environnementale doit être réalisée le plus en amont possible, notamment, en cas de pluralité d'autorisations ou de décisions, dès la première autorisation ou décision, et porter sur la globalité du projet et de ses impacts.

Le contenu de l'étude d'impact est proportionné à la sensibilité environnementale de la zone susceptible d'être affectée par le projet, à l'importance et la nature des travaux ou autres interventions dans le milieu naturel ou le paysage projetés et à leurs incidences prévisibles sur l'environnement ou la santé humaine.

L'évaluation environnementale est notamment régie par les dispositions des articles L.104-1 et suivants et R.104-1 et suivants du code de l'urbanisme concernant l'évaluation environnementale des documents d'urbanisme, et des articles L.122-1 à L.122-14 et R.122-1 à R.122-27 du code de l'environnement sur l'étude d'impact des projets.

L'évaluation environnementale est notamment régie par les dispositions :

- des articles L.122-1 à L.122-14 et R.122-1 à R.122-27 du code de l'environnement qui portent, pour certains, sur l'étude d'impact des projets de travaux, d'ouvrages et d'aménagements et, pour d'autres, sur l'étude d'impact des plans et programmes (Livre Ier, Titre II, Chapitre II) ;
- des articles L.104-1 et suivants et R.104-1 et suivants du code de l'urbanisme concernant l'évaluation environnementale des documents d'urbanisme (Livre Ier, Titre préliminaire, Chapitre IV).

4 Les étapes préalables à l'enquête publique

4.1 La concertation publique préalable

La concertation publique préalable est une procédure organisée en amont d'un projet susceptible d'avoir un impact sur l'environnement, le cadre de vie ou l'activité économique d'un territoire.

Cette démarche instaure des espaces et des temps de dialogue avec les citoyens. L'objectif est que le public soit informé sur les données du projet et puisse exprimer ses observations, ses interrogations et ses propositions pour l'enrichir.

L'article L.121-15-1 du code de l'environnement précise que :

« **La concertation préalable peut concerner :**

1° Les projets, plans et programmes mentionnés à l'article L.121-8 pour lesquels la Commission nationale du débat public a demandé une concertation préalable en application de l'article L.121-9 ;

1° bis Les projets mentionnés au II de l'article L.121-8 pour lesquels une concertation préalable est menée par le maître d'ouvrage en application du même II ;

1° bis Les projets mentionnés au II de l'article L.121-8 pour lesquels une concertation préalable est menée par le maître d'ouvrage en application du même II ;

2° Les projets assujettis à une évaluation environnementale en application de l'article L.122-1 et ne relevant pas du champ de compétence de la Commission nationale du débat public en application des I et II de l'article L.121-8 ;

3° Les plans et programmes soumis à évaluation environnementale en vertu de l'article L. 122-4 et ne relevant pas du champ de compétence de la Commission nationale du débat public en application du IV de l'article L. 121-8.

D'autre part, l'article L.103-2 du code de l'urbanisme précise : « **Font l'objet d'une concertation associant, pendant toute la durée de l'élaboration du projet, les habitants, les associations locales et les autres personnes concernées :**

1° Les procédures suivantes :

a) *L'élaboration et la révision du schéma de cohérence territoriale et du plan local d'urbanisme ;*

b) *La modification du schéma de cohérence territoriale et du plan local d'urbanisme soumise à évaluation environnementale ;*

c) La mise en compatibilité du schéma de cohérence territoriale et du plan local d'urbanisme soumise à évaluation environnementale ;

d) *L'élaboration et la révision de la carte communale soumises à évaluation environnementale ;*

2° *La création d'une zone d'aménagement concerté ;*

3° *Les projets et opérations d'aménagement ou de construction ayant pour effet de modifier de façon substantielle le cadre de vie, notamment ceux susceptibles d'affecter l'environnement, au sens de l'article L. 122-1 du code de l'environnement, ou l'activité économique, dont la liste est arrêtée par décret en Conseil d'Etat ;*

4° *Les projets de renouvellement urbain. »*

Le projet de construction d'un établissement pénitentiaire sur la commune de Vannes est soumis de façon systématique à l'évaluation environnementale. La mise en compatibilité du PLU de Vannes pour permettre la construction de cet établissement pénitentiaire est également soumise à l'évaluation environnementale systématique.

Dès lors, au regard des enjeux et des potentiels impacts sur l'environnement de la construction de l'établissement pénitentiaire de Vannes et de la mise en compatibilité du PLU de Vannes, l'APIJ a jugé opportun de soumettre ce projet à la procédure de concertation préalable s'inscrivant dans un double cadre réglementaire : celui du code de l'environnement (articles L.121-15-1, L.121-16 et L.121-16-1) s'agissant du projet de construction, et celui du code de l'urbanisme (article L.103-2) s'agissant de la mise en compatibilité du PLU de Vannes.

Ainsi, la concertation préalable au titre du projet conformément aux dispositions du code de l'environnement (article L.121-15-1, L.121-16-1 et L.131-17 s'agissant du projet) et au titre de la mise en compatibilité des documents d'urbanisme conformément aux dispositions du code de l'urbanisme (article L.103-2). Elle s'est déroulée du 8 novembre au 17 décembre 2021, sous l'égide de Madame Marie GUICHAOUA, garante désignée par la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) dans sa décision du 28 juillet 2021.

Madame GUICHAOUA a adressé à l'APIJ son bilan le 18 janvier 2022, et l'APIJ a publié deux mois après son bilan sur le site dédié à la concertation et son site internet, puis les engagements et les mesures qu'elle juge nécessaires de mettre en place pour tenir compte des enseignements tirés de la concertation le 17 mars 2022.

Le bilan de la concertation, rédigé par la garante, et les mesures éventuelles jugées nécessaires pour tenir compte

des enseignements de la concertation, rédigées par l'APIJ, sont joints au présent dossier (PIECE H).

Une seconde phase de concertation au titre de la mise en compatibilité des documents s'est tenue du 1^{er} au 22 février 2023. La procédure de concertation doit être conduite jusqu'au dépôt du dossier de déclaration d'utilité publique (DUP) emportant mise en compatibilité (MEC) du PLU auprès de l'autorité compétente pour prendre la décision.

Cette concertation préalable fut l'occasion d'informer le plus largement possible les habitants et acteurs du territoire sur l'impact du projet sur les documents d'urbanisme en vigueur. Elle a également permis l'expression des observations et remarques du public.

Le bilan final de la concertation préalable réalisé au titre du code de l'urbanisme est joint au présent dossier (PIECE H)

4.2 Le dépôt du dossier

Le présent dossier transmis par l'APIJ au Préfet, est le support d'une enquête publique unique ayant pour objet :

- la déclaration d'utilité publique de l'ensemble des travaux à réaliser en vue de la construction d'un établissement pénitentiaire sur la commune de Vannes (**Cf. pièce C du dossier d'enquête publique**) ;
- la mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la commune de Vannes (**Cf. pièce D du dossier d'enquête publique**) ;
- l'enquête parcellaire visant à déterminer la liste des parcelles à déclarer cessibles (pièce F) ;
- la mise à disposition du public du rapport sur les incidences sur l'environnement (au titre du projet et au titre de la mise en compatibilité du PLU (pièce E).

4.3 Les avis préalables à l'enquête publique et examen conjoint des personnes publiques associées

Le tableau ci-après précise la liste des avis recueillis avant l'enquête publique, conformément aux dispositions de l'article R. 123-8, 4° du code de l'environnement. Les avis sont joints en annexe du présent document (Pièce H).

Autorités compétentes	Type	Objet	À joindre	Référence juridique	Références juridiques et articulation avec le projet
Autorité environnementale Ministre de la transition écologique	Avis	Rapport sur l'étude d'impact	Au dossier d'enquête publique	Articles L. 122-1, V, R. 122-3, 2°, b) et R. 122-6 du code de l'environnement	« Lorsqu'un projet est soumis à évaluation environnementale, le dossier présentant le projet comprenant l'étude d'impact et la demande d'autorisation déposée est transmis pour avis à l'autorité environnementale » par l'autorité chargée d'autoriser ou d'approuver ces aménagements ou ces ouvrages. Cet avis est joint au dossier d'enquête publique comme mentionné à l'article R. 123-8 du code de l'environnement, ainsi que la réponse écrite apportée par le maître d'ouvrage aux observations de l'Ae-CGDD.
Autorité environnementale Ministre de la transition écologique	Avis	Évaluation environnementale de la mise en compatibilité du PLU de Vannes	Au dossier d'enquête publique	article R. 104-21 du code de l'urbanisme	

Autorités compétentes	Type	Objet	À joindre	Référence juridique	Références juridiques et articulation avec le projet
Collectivités territoriales concernées et leurs groupements (commune de Vannes, Golfe du Morbihan – Vannes agglomération, Saint-Avé, Saint-Nolff...)	Avis	Prise de connaissance au regard des incidences environnementales	Au dossier d'enquête publique	Articles L. 122-1, V, et R. 122-7, I et II al. 2, du code de l'environnement	<p>L'article L. 122-1, V du code de l'environnement dispose que : « Lorsqu'un projet est soumis à évaluation environnementale, le dossier présentant le projet comprenant l'étude d'impact et la demande d'autorisation déposée est transmis pour avis [...] aux collectivités territoriales et à leurs groupements intéressés par le projet.</p> <p>Les avis des collectivités territoriales et de leurs groupements, dès leur adoption, ou l'information relative à l'absence d'observations émises dans le délai fixé par décret en Conseil d'État sont mis à la disposition du public sur le site internet de l'autorité compétente lorsque cette dernière dispose d'un tel site ou, à défaut, sur le site de la préfecture du département ».</p> <p>En outre, l'article R. 122-7 du code de l'environnement précise que « L'autorité compétente pour prendre la décision d'autorisation du projet transmet pour avis le dossier comprenant l'étude d'impact et le dossier de demande d'autorisation aux autorités mentionnées au V de l'article L. 122-1. Outre la ou les communes d'implantation du projet, l'autorité compétente peut également consulter les collectivités territoriales et leurs groupements intéressés au regard des incidences environnementales notables du projet sur leur territoire ».</p>

Autorités compétentes	Type	Objet	À joindre	Référence juridique	Références juridiques et articulation avec le projet
<p>Commission Départementale de la Préservation des Espaces Naturels, Agricoles et Forestiers (CDPENAF) et autres organismes agricoles (chambre d'agriculture, Institut national de l'origine et de la qualité dans les zones d'appellation d'origine contrôlée et, le cas échéant, Centre national de la propriété forestière)</p>	<p>Consultation de la CDPENAF Consultation des autres organismes agricoles</p>	<p>Projet ayant pour conséquences une réduction des surfaces naturelles, forestiers, ou à vocation agricole</p>	<p>Au dossier d'enquête publique</p>	<p>Articles L. 112-1-1 et L. 112-3 du code rural et de la pêche maritime</p>	<p>L'article L. 112-1-1 du code rural et de la pêche maritime dispose que : « Dans chaque département, il est créé une commission départementale de la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers, présidée par le préfet, qui associe des représentants de l'État, des collectivités territoriales et de leurs groupements, des professions agricole et forestière, des chambres d'agriculture et des organismes nationaux à vocation agricole et rurale, des propriétaires fonciers, des notaires, des associations agréées de protection de l'environnement et des fédérations départementales ou interdépartementales des chasseurs. [...] Cette commission peut être consultée sur toute question relative à la réduction des surfaces naturelles, forestières et à vocation ou à usage agricole et sur les moyens de contribuer à la limitation de la consommation des espaces naturels, forestiers et à vocation ou à usage agricole. [...] Lorsqu'un projet ou un document d'aménagement ou d'urbanisme a pour conséquence une réduction de surfaces affectées à des productions bénéficiant d'un signe d'identification de la qualité et de l'origine, le directeur de l'Institut national de l'origine et de la qualité ou son représentant participe, avec voix délibérative, à la réunion de la commission au cours de laquelle ce projet ou ce document est examiné. [...] Lorsque le projet ou le document sur lequel la commission est consultée donne lieu à l'enquête publique mentionnée au chapitre III du titre II du livre Ier du code de l'environnement, l'avis de la commission est joint au dossier d'enquête publique. »</p>

Autorités compétentes	Type	Objet	À joindre	Référence juridique	Références juridiques et articulation avec le projet
Personnes publiques associées (PPA) à la mise en compatibilité des documents d'urbanisme	Procès-verbal de l'examen conjoint	mise en compatibilité du PLU de Vannes	Au dossier d'enquête publique	articles L.153-54, L. 132-7, L. 132-9 et R. 153-13 du code de l'urbanisme	Les dossiers de mise en compatibilité des documents d'urbanisme, font l'objet d'un examen conjoint des personnes énoncées à l'article L.153-54 du code de l'urbanisme. Ces personnes sont l'État, l'établissement public de coopération intercommunale compétent ou de la commune et les régions, les départements, les autorités organisatrices des transports, les établissements publics de coopération intercommunale compétents en matière de programme local de l'habitat, les collectivités territoriales ou les établissements publics mentionnés à l'article L. 312-3 du présent code, les établissements publics chargés d'une opération d'intérêt national ainsi que les organismes de gestion des parcs naturels régionaux et des parcs nationaux , chambres de commerce et d'industrie territoriales, des chambres de métiers, des chambres d'agriculture et, dans les communes littorales, des sections régionales de la conchyliculture (ces organismes assurant les liaisons avec les organisations professionnelles intéressées), les syndicats d'agglomération nouvelle, l'établissement public chargé de l'élaboration, de la gestion et de l'approbation du schéma de cohérence territoriale. Le maire de la ou des communes intéressées par l'opération est invité à participer à cet examen conjoint.

5 L'enquête publique

5.1 La désignation du commissaire enquêteur

Le Préfet du département du Morbihan saisit le Président du Tribunal Administratif compétent en vue de la désignation d'un commissaire enquêteur ou d'une commission d'enquête et lui adresse à cette fin, une demande précisant l'objet de l'enquête, de la ou des décisions pouvant être adoptées au terme de l'enquête et des autorités compétentes pour statuer, ainsi de l'existence d'une évaluation environnementale (comprenant notamment un résumé non technique) ou à défaut d'un dossier comprenant les informations environnementales se rapportant à l'objet de l'enquête et la période d'enquête proposée.

Le Président du Tribunal Administratif désigne dans un délai de quinze jours le commissaire enquêteur.

5.2 L'arrêté d'ouverture de l'enquête publique

Un arrêté préfectoral d'ouverture et d'organisation de l'enquête est ensuite pris pour informer le public des modalités de l'enquête publique (objet de l'enquête, date d'ouverture, mesures de publicité préalables, siège de l'enquête, lieux, jours et heures où le public peut consulter le dossier et formuler ses observations, etc.).

5.3 La publicité de l'enquête publique

L'avis d'enquête est publié dans deux journaux régionaux ou locaux, quinze jours au moins avant le début de l'enquête, et rappelé dans les huit premiers jours dans deux journaux régionaux ou locaux.

Cet avis est également publié quinze jours au moins avant l'ouverture de l'enquête et pendant toute sa durée par voie d'affichage, en mairie de Vannes et celles des communes intéressées.

Dans ces mêmes conditions, l'APIJ procède à l'affichage de l'avis d'enquête sur les lieux situés au voisinage des travaux projetés. L'avis est également publié sur le site internet de la préfecture du Morbihan.

Pour la mise en œuvre de la procédure spécifique à l'enquête parcellaire, un avis de dépôt du dossier en mairie est en outre notifié par le maître d'ouvrage aux personnes désignées dans le dossier d'enquête parcellaire.

5.4 Le déroulement de l'enquête publique

Le dossier d'enquête publique est mis en ligne sur le site de la préfecture pendant toute la durée de l'enquête : [Enquêtes publiques / Publications / Accueil - Les services de l'État dans le Morbihan](#), ainsi que sur le site dédié à l'enquête sur lequel figure un registre dématérialisé qui sera mis en place.

Il reste consultable, pendant cette même durée, sur support papier, dans le ou les lieux déterminé(s) au sein de l'avis d'enquête.

Le commissaire enquêteur conduit l'enquête de manière à permettre au public de prendre connaissance de manière exhaustive de l'opération et de présenter ses appréciations, suggestions et contre-propositions le cas échéant. Il peut recevoir tout document, visiter les lieux concernés à l'exception des locaux d'habitation, entendre toutes les personnes concernées par l'opération qui en font la demande et convoquer celles qu'il juge opportun de consulter.

Le commissaire enquêteur peut également organiser des réunions d'information et d'échange avec le public en présence du maître d'ouvrage, après en avoir informé le Préfet du département et le maître d'ouvrage, avec lesquels il définit les modalités d'information préalable du public et le déroulement de la réunion.

Pendant l'enquête publique, le commissaire enquêteur recueille les observations du public, qui peuvent soit lui parvenir directement lors de ses permanences, soit être consignées dans les registres d'enquête ouverts à cet effet, soit lui être envoyées par courrier ou par courriel.

La durée de l'enquête publique ne peut être inférieure à trente jours. Par décision motivée, le commissaire enquêteur peut prolonger la durée de l'enquête de quinze jours au maximum, notamment lorsqu'il décide d'organiser une réunion d'information et d'échange avec le public durant cette période de prolongation de l'enquête.

À l'expiration du délai d'enquête, le registre d'enquête est clos par le commissaire enquêteur.

5.5 Le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur

Après clôture dudit registre, le commissaire enquêteur rencontre, dans un délai de huit jours, le maître d'ouvrage et lui communique les observations écrites et orales consignées

dans un procès-verbal de synthèse. Le maître d'ouvrage dispose d'un délai de quinze jours pour produire ses observations.

Le commissaire enquêteur examine les observations consignées et rédige un rapport et des conclusions motivées, en précisant si ces conclusions sont favorables, favorables sous réserves ou défavorables à l'opération sur chaque objet de l'enquête.

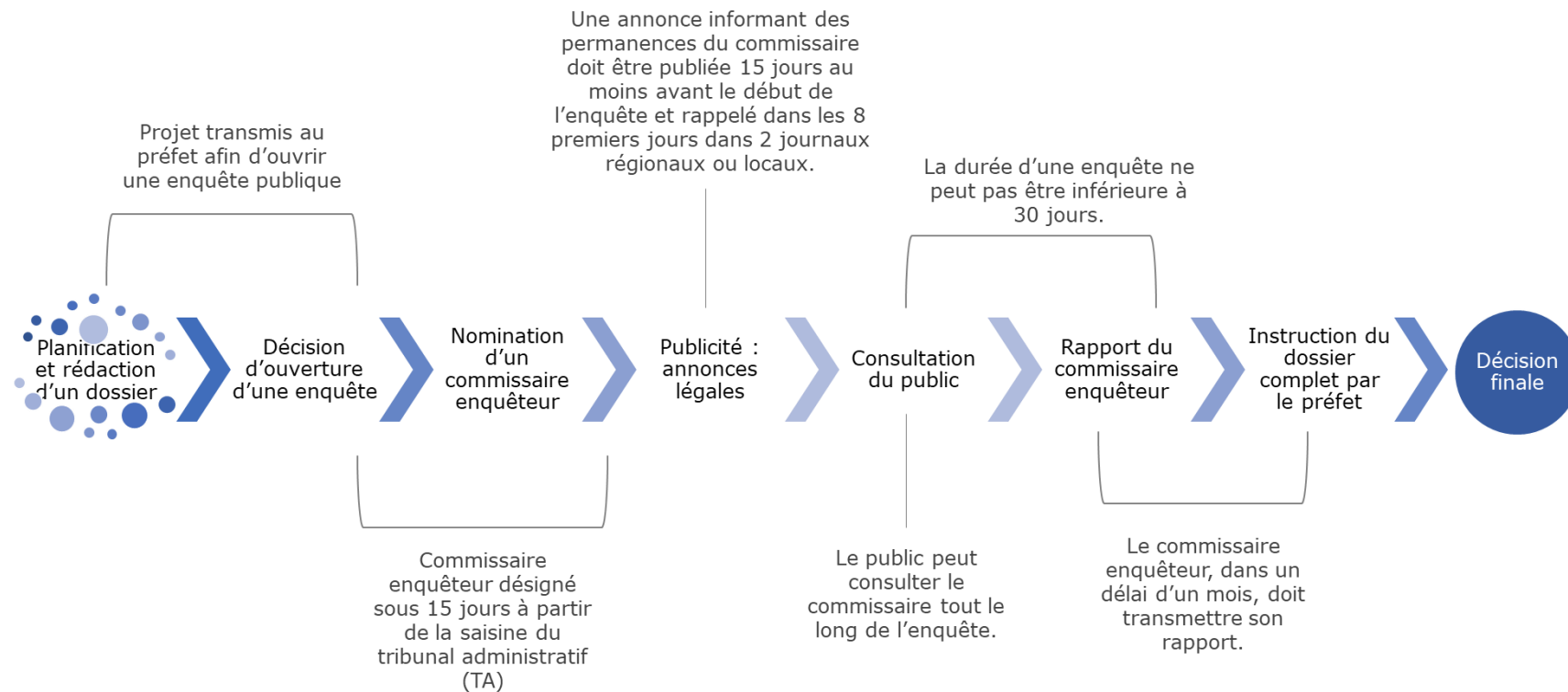
Le rapport comporte le rappel de l'objet du projet, plan ou programme, la liste de l'ensemble des pièces figurant dans le dossier d'enquête, une synthèse des observations du public, une analyse des propositions produites durant l'enquête et, le cas échéant, les observations du maître d'ouvrage.

Le rapport et les conclusions motivées, accompagnés du dossier d'enquête, des registres et pièces annexées, doivent être adressés au Préfet du Morbihan dans un délai de 30 jours à compter de la clôture de l'enquête, sauf prolongation de ce délai par le Préfet. Dans le même temps, une copie du rapport et des conclusions motivées est transmise au Président du Tribunal Administratif.

Le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur sont tenus à la disposition du public dans les locaux de la mairie de Vannes et de la Préfecture du Morbihan, pendant une durée d'un an à compter de la clôture de l'enquête.

Ils sont également publiés sur le site internet de la Préfecture où ils sont tenus à la disposition du public pendant un an ainsi qu'à la mairie de la commune où s'est déroulée l'enquête.

5.6 Le schéma de synthèse



6 Les décisions prises à l'issue de l'enquête publique

6.1 La déclaration d'utilité publique (valant déclaration de projet)

Un arrêté préfectoral de déclaration d'utilité publique **valant déclaration de projet** sera pris pour affirmer l'utilité publique de l'opération, laquelle permettra de procéder aux expropriations nécessaires (articles L.121-1 et suivants du code de l'expropriation).

Le Préfet saisira, le cas échéant, le juge de l'expropriation pour obtenir une ordonnance d'expropriation au profit de l'APIJ agissant au nom et pour le compte de l'État – ministère de la Justice.

6.2 La mise en compatibilité du PLU

Au terme de l'enquête publique, le préfet transmet à la commune compétente en matière de PLU le dossier de mise en compatibilité du PLU, éventuellement modifié au vu des résultats de l'enquête, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur, ainsi que le procès-verbal de la réunion d'examen conjoint.

Le conseil municipal dispose d'un délai de deux mois pour se prononcer. Son avis est réputé favorable s'il n'est pas émis dans ce délai (articles L.153-57 1° et R.153-14 du code de l'urbanisme).

L'arrêté préfectoral de déclaration d'utilité publique **emportera la mise en compatibilité** du PLU de Vannes, pour approuver les nouvelles règles d'urbanisme applicables, qui permettront la réalisation de l'opération (articles L.143-49 et L.153-58 du code de l'urbanisme).

6.3 L'arrêté de cessibilité

A l'issue de l'enquête publique, et après obtention de l'arrêté portant déclaration d'utilité publique le projet, un arrêté de cessibilité pour déterminer la liste précise des parcelles ou des droits immobiliers à exproprier sera délivré par le préfet de département concerné.

Le Préfet saisira, le cas échéant, le juge de l'expropriation pour obtenir une ordonnance d'expropriation au profit de l'APIJ agissant au nom et pour le compte de l'État – ministère de la Justice.

Le transfert de propriété et la fixation des indemnités se fonderont sur l'arrêté de cessibilité, qui aura précisé les emprises du projet, déterminé les propriétaires des parcelles.

L'ordonnance de transfert de propriété, prise par le juge de l'expropriation, ne peut être attaquée que par la voie du recours en cassation et seulement pour incompétence, excès de pouvoir ou vice de forme.

Ces décisions seront prises, à l'issue de l'enquête, par un ou plusieurs arrêtés préfectoraux portant déclaration d'utilité publique du projet, emportant mise en compatibilité du PLU de Vannes et valant cessibilité des parcelles à exproprier. Le dossier DUP et la mise en compatibilité du PLU s'appuient sur des évaluations environnementales qui ont été réalisées en appliquant la démarche ERC. Cette démarche ERC aboutit à la proposition de mesures d'évitement, de réduction, si besoin de compensation et de suivi afin de réduire les impacts du projet.

7 Les autres autorisations nécessaires pour autoriser le projet

À la suite ou en parallèle de la déclaration d'utilité publique, l'APIJ doit engager plusieurs procédures administratives qui permettront au projet d'entrer en phase opérationnelle.

En effet, le projet n'est pas connu avec précision au stade de l'enquête publique. Le dossier soumis à enquête publique dans le cadre de la DUP contient donc les éléments de cadrage et de calibrage de l'opération, mais le plan masse et le traitement architectural ne sont pas définis à cette étape.

L'Agence Publique pour l'Immobilier de la Justice (APIJ), en sa qualité de maître d'ouvrage de plein exercice pour le compte de l'État, est expressément autorisée à conclure des marchés globaux sectoriels dans le domaine pénitentiaire en application de l'article 35-5 de l'ordonnance n°2015-899 du 23 juillet 2015 codifié depuis à l'article L.2171-4 3° du code de la commande publique, qui évoque « *une mission globale portant sur la conception, la construction et l'aménagement des établissements pénitentiaires* ». Ce mode de dévolution de la commande publique s'éloigne ainsi des modalités de la loi MOP ordinaire appliquées par les maîtres d'ouvrages publics. Il permet de désigner dans le cadre d'une unique consultation, puis d'associer tout au long du projet le concepteur et l'entreprise générale de travaux.

Le recours à un marché public global sectoriel entraîne, pour le maître d'ouvrage, la nécessité de constituer en amont de la procédure d'achat, un dossier précis et exhaustif recueillant l'ensemble des caractéristiques du site. Par ailleurs, afin de sécuriser le montage contractuel et de protéger ainsi l'intérêt financier de l'État, l'obtention des autorisations administratives et réglementaires et notamment l'arrêté de déclaration d'utilité publique emportant mise en compatibilité des documents d'urbanisme, conditionnent la notification du contrat de conception-réalisation par l'APIJ.

Ainsi, l'APIJ produira une actualisation de l'étude d'impact, lorsque le projet sera précisé, et saisira l'autorité environnementale et les collectivités intéressées pour avis en application du III. de l'article L.122-1-1 du code de l'environnement. Cette saisine pourra être réalisée, le cas échéant, dans le cadre d'une demande d'autorisation environnementale.

7.1 Les autorisations au titre du code de l'urbanisme

Conformément à l'article R.421-8 d) du code de l'urbanisme, les constructions situées à l'intérieur de l'enceinte des établissements pénitentiaires sont dispensées de toutes autorisations au titre du code de l'urbanisme. : « Sont dispensés de toute formalité au titre du présent code, pour

des raisons de sécurité ou su la préservation de leur confidentialité est nécessaire pour la sauvegarde des intérêts de la défense nationale : (...) d) les constructions situées à l'intérieur de l'enceinte des établissements pénitentiaire ; (...) ».

Néanmoins, toutes les constructions hors de l'enceinte pénitentiaire sont soumises à la délivrance d'une autorisation en application de l'article R.421-1 du code de l'urbanisme.

L'autorité administrative de l'Etat est compétente pour délivrer le permis de construire d'un projet portant sur les travaux, constructions et installations réalisés pour le compte de l'Etat et de ses établissements publics et concessionnaires (article L422-2 du code de l'urbanisme).

7.2 Les autorisations au titre du code de la construction et de l'habitation

Les établissements pénitentiaires sont des établissements recevant du public (ERP). Les ERP doivent faire l'objet d'une autorisation de travaux conformément aux dispositions du code de la construction et de l'habitation.

L'autorité compétente est le préfet de département.

7.3 Les déclarations et autorisations au titre du code de l'environnement

Lorsqu'un projet relève de l'Autorisation au titre de la « Loi sur l'Eau » ou des Installation classées pour la protection de l'Environnement (ICPE), une procédure intégrée est mise en œuvre, conduisant à une décision unique du préfet de département, et regroupant l'ensemble des décisions de l'État relevant du code de l'environnement :

- autorisation au titre de la Police de l'eau ;
- absence d'opposition à déclaration d'installations, ouvrages, travaux et activités mentionnés au II de l'article L. 214-3 ou arrêté de prescriptions applicable aux installations, ouvrages, travaux et activités objet de la déclaration ;
- autorisation de travaux en réserve naturelle nationale (sauf lorsqu'une autorisation d'urbanisme est requise) ;
- autorisation de travaux en site classé (sauf lorsqu'une autorisation d'urbanisme est requise) ;
- dérogation à l'interdiction d'atteinte aux espèces et habitats protégés ;
- absence d'opposition au titre du régime d'évaluation des incidences Natura 2000 en application du VI de l'article L. 414-4 ;
- agrément pour l'utilisation d'organismes génétiquement modifiés (OGM) ;
- agrément des installations de traitement des déchets ;
- enregistrement et déclaration d'une installation classée pour la protection de l'environnement (ICPE) ;
- autorisation pour l'émission de gaz à effet de serre ;
- autorisation de porter atteinte aux allées et alignements d'arbres prévue à l'article L. 350-3.

- du code forestier : autorisation de défrichement.

Ces dispositions sont intégrées au code de l'environnement :

- **Partie législative : articles L.181-1 et suivants ;**
- **Partie réglementaire : articles R.181-1 et suivants.**

Concernant le projet d'établissement pénitentiaire de Vannes, une **demande d'autorisation environnementale** pourra s'avérer nécessaire en fonction de la surface du projet et du bassin versant intercepté soumis à autorisation au titre de la rubrique 2.1.5.0. de l'article R 214-1 du code de l'environnement.

Cette demande intégrera la demande de dérogation à la protection des habitats d'espèces et des espèces protégées au titre des articles L.411-1 et 411-2 et suivants du code de l'environnement, ainsi qu'une éventuelle demande au titre des ICPE, le cas échéant.

Une enquête publique aura lieu pour aboutir à l'obtention d'un arrêté préfectoral d'autorisation environnementale permettant d'effectuer les travaux susceptibles de porter atteinte à l'environnement.

L'autorité administrative compétente pour délivrer l'autorisation environnementale est le préfet du département dans lequel est situé le projet.

L'arrêté préfectoral comportera, le cas échéant, des prescriptions environnementales visant à supprimer, réduire ou compenser les impacts négatifs du projet sur ces enjeux.

Aussi lorsqu'un projet soumis à évaluation environnementale relève d'un régime déclaratif, il est autorisé par une décision de l'autorité compétente (le préfet de département au cas d'espèce) pour délivrer le récépissé. Cette autorisation contient les éléments mentionnés au I. de l'article L.122-1-1 du code de l'environnement :

« I. L'autorité compétente pour autoriser un projet soumis à évaluation environnementale prend en considération l'étude d'impact, l'avis des autorités mentionnées au V de l'article L. 122-1 ainsi que le résultat de la consultation du public et, le cas échéant, des consultations transfrontières.

La décision de l'autorité compétente est motivée au regard des incidences notables du projet sur l'environnement. Elle précise les prescriptions que devra respecter le maître d'ouvrage ainsi que les mesures et caractéristiques du projet destinées à éviter les incidences négatives notables, réduire celles qui ne peuvent être évitées et compenser celles qui ne peuvent être évitées ni réduites. Elle précise également les modalités du suivi des incidences du projet sur l'environnement ou la santé humaine.

La décision de refus d'autorisation expose les motifs du refus, tirés notamment des incidences notables potentielles du projet sur l'environnement. »

7.4 Les autorisations au titre du code du patrimoine

Conformément à l'article R.523-14 du code du patrimoine, l'APIJ a saisi le préfet de région d'une demande anticipée de prescription en date du 8 novembre 2021.

La prescription d'un diagnostic d'archéologie préventive a été notifiée par arrêté n°2021-408 du préfet de région le 9 novembre 2021.

L'intervention sur le site pour le diagnostic archéologique a été réalisé en avril 2022 en évitant les haies présentes sur le site.

En date du 15 juin 2022, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) de la région Bretagne a statué sur la non nécessité de prescription complémentaire d'archéologie préventive pour le site de Vannes.

7.5 Chronologie des procédures de l'implantation de l'établissement pénitentiaire de Vannes

La chronologie des principales procédures est présentée dans le schéma suivant :

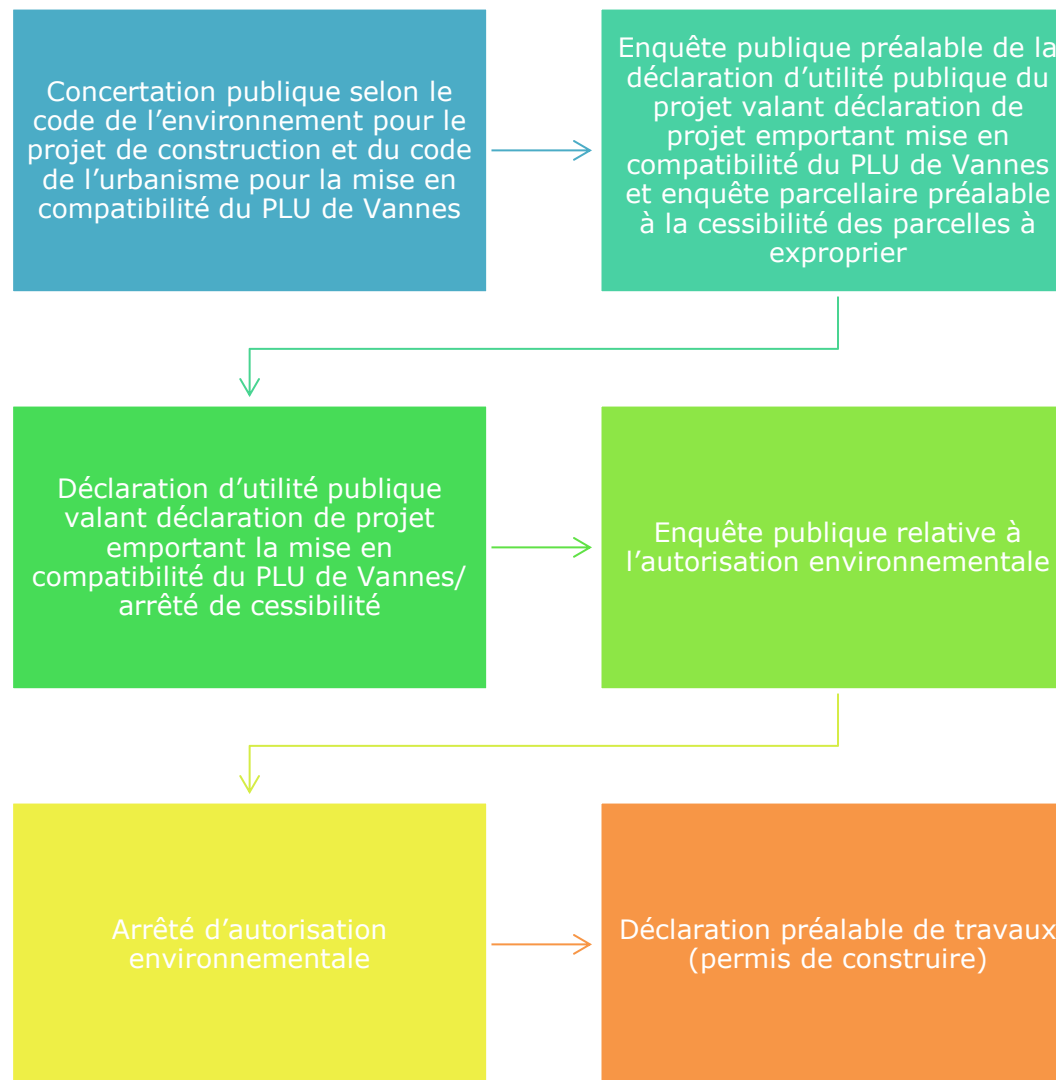


Figure 1 : Grandes étapes de la procédure (source : EGIS)

8 Annexe – décision de la DRAC sur non nécessité de prescriptions complémentaires d'archéologie préventive pour le site de Vannes

A-VAN_MA-2022-0012

**PRÉFET
DE LA RÉGION
BRETAGNE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**AGENCE PUBLIQUE POUR
L'IMMOBILIER DE LA JUSTICE**
23 JUN 2022
ARRIVEE COURRIER

**Direction Régionale
des Affaires Culturelles
Service régional de l'archéologie**

Affaire suivie par :
Hélène PIOFFET-BARRACAND
Gestion du Morbihan

Poste : 02 99 84 59 05
helene.pioffet-barracand@culture.gouv.fr

Réf : SRA/ 22-1500

Rennes, le 15 juin 2022

APIJ
67 avenue de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre

A l'attention de Mme Sophie Martel

Madame,

J'ai l'honneur de vous confirmer que ce diagnostic archéologique réalisé par M. Dominique Pouille, archéologue à l'I.N.R.A.P., préalablement au projet d'établissement pénitentiaire au lieu-dit de Chapeau Rouge à **Vannes (56)**, ne donnera pas lieu à une prescription complémentaire d'archéologie préventive par Monsieur le Préfet de la Région.

En effet, la nature et l'état de conservation des vestiges mis en évidence sur ce terrain ne justifient pas la réalisation d'une opération préventive complémentaire.

En conséquence, le terrain assiette du projet de lotissement est libéré de toute contrainte archéologique.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

Pour le Préfet et par délégation,
la Directrice régionale des affaires culturelles,
Pour la Directrice régionale


Yves MENEZ
Conservateur régional de l'archéologie

Direction régionale des affaires culturelles
Hôtel de Blossac, 6 rue du Chapitre, CS 24405
35044 RENNES cedex
Téléphone 02 99 29 67 67
<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Bretagne>